CANARD LE

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire Burcau: 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT Un an (pour la ville, livré à domicile) 0.50 Un an (pour tout le Cauada et Etats-Unis) - 0.50

Strictement payable d'avance.

LE NUMERO: UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbrer, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce jourr al cet vendu aux agents 8 ets la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 28 DECEMBRE 1895

NOS GRAVURAS

LA QUESTION DES ÉCOLES

S'il est vrai, comme l'a dit un ministre dans une phrase qui restera, que le pont Curran, est le pont aux aues sur lequel tout le monde passe, la ques tion des écoles est devenue une corde à linge après laquelle on accroche toute

Pour le moment elle est tendue au dessus du gouffre du suffrage populaire que quatre imprudents cherchent à franchir.

D'ici à quelques jours deux sur les quatre auront fait la culbute.

Le CANARD n'est pas prophète: il laisse ce soin à M. L. O. David, mais il connait ses Canayens, et voici ce qui va arriver:

Sir William Hingston va faire le plongeon, parce que sa perche est mal équilibrée; les \$25,000 qui sont à un des bouts, pèsent plus que la protection qui est à l'autre bout. Mais il s'en fiche : il sait bien qu'il tombera sur un bon fauteuil bourré du Sénat.

Jimmy va passer correct. Il est bien équilibré ; le peuple est avec lui.

Dans Jacques-Cartier Charbonneau a beau se cramponner, il va faire le tour du chat; il n'a rien pour l'empêcher de perdre l'équilibre et la mémoire. Descarries a deux gres poids à chaque bout de sa perche et il n'y a pas de danger pour lui. Lafortune ne peut pas lui faire de tort dans St Laurent, ni Mc-Gibbon dans Lachine.

PAS DE CHANCE

Le gouvernement Taillon n'a pas de chance, quand il ne fait pas battre ses candidats, il échappe ses partisans. Descarries a fait son petit Joseph, c'està-dire qu'il a laissé sa queue de capot entre les mains du premier ministre.

Casgrain dit qu'il a "foxé" sans permission et qu'il ne le reprendra pas, s'il n'a pas un billet signé par ses parents.

Descarries ne s'occupe pas plus de sa queue de capot qui est restée à Québec que de sa première chemise.

BIENVENUE

Le Canard salue un confrère en gaité. Le "Figar-," journal humoristique, littéraire et social, publié à Biddeford, Me., nous est arrivé ce matin, tout pimpant et rempli de jolies choses. La converture en est très chic, le texte amusant, sans compter une cinquantaine de vignettes bien réussies.

M. U. J. Ledoux, le directeur, nous promet encore mieux pour les prochains nuniéros.

Le "Figaro" se vend dix centins dans les principaux dépôts.

On pout aussi s'abonner directement, pour \$1 par année, au No. 5 Placed'Armes.

Nos remerciements à MM. Joseph Bédard et Ald. Normandeau, et à un abouné de Québec, qui nous out fait parvenir le No du 21 Septembre dernier.

QUESTIONS OUVERTES

Si c'était à recommencer Beaugrand recommencerait-il?

Est-ce par vengeance qu'un homme mord la poussière chaque fois qu'il ombe par terre?

Est-ce bien oécessaire d'ébruiter un mauvois coup quand c'est M. Naz. Bourgouin qui l'a fait ?

Est-ce pour faire promener le Recorder en carosse que le conseil de ville met les pauvres ouvriers à pied?

Etes-vous bien certain que la question des écoles va influencer deux électeurs, parmi les Irlandais du Griffictown?

Qoi est le plus dévoué à " notre langue, nos institutions et n's lois? " Estce Israël Tacte og Guillaume Amyot?

Pourquoi une liceace de club coûterait-elle \$600 à Montreal et \$400 à Québec? Est-ce pour protéger les pauvres

Croyez-vous que ce n'est pas la conversation du barbier, plutôt que le fait d'avoir perdu ses cheveux, qui a affaibli Samson?

La Canada-Revue va-t-elle trouver cinq mille sous sur les cinq mille piastres qu'il lui faut pour porter sa cause en appel ?

Quand le juge Dugas se plaint de l'indiscrétion des journalistes ne pourrait-il pas faire une exception pour les écrivains du CANARD?

Quand La Presse demandera-t-elle un mandat d'amener contre Sir A P. Caron pour avoir volé les déposants de la Banque du Peuple?

M. Pelletier prétend que la loi Augé ne vaut pas grand'chose. M. Augé réplique que la loi Pelletier, concernant les asiles, vaut encore moins.

Qui a raison?

Jimmy approuve l'attitude de Mo-Gibbon; mais si McGibbon avait été nommé juge à la place de Curran, Jimmy ne serait pas élu dans Montréal-Centre, et est-ce qu'il aimerait autant

Le juge qui présidera au procès de M. Sauvalle contre La Minerve soumettra au jury les deux questions suivantes :

" Le rédacteur de La Bataille gagnet-il honnêtement une maigre pitance?"

" Gagne t-il maigrement une honnête pitance?"

L'UN APRES L'AUTRE

Dans un banquet d'où les discours avaient été rigoureusement bannis, un avocat, aussi célèbre par ses connaissances légales que par son charmant talent de conteur, entreprend de narrer à ses auditeurs un épisode de sa vie de soldat, lorsqu'un des dineurs se lève à la sourdine et invite son voisin à aller fumer un cigare sur le trottoir.

-J'aimerais bien, dit l'autre, a entendre la fin de cette histoire émouvante

-Oh! mon cher, tu as tout le temps nécessaire pour cela. Notre amis été fait prisonuier avec cinq mille de ses compagnons, ils ont tous été enfermés dans un hangard et se sont évadés par le trou de la serrure. Comme ils ne passaient qu'un par un, cela a duré trois jours st deux nuits.

Bouleyard St Lambers

IL FAUT BIEN VIVRE

Si l'on me demande si je crois à la médecine, je réponds : j'y crois.

Je crois à la médecine comme je crois à tout ce qui paut apporter quelques soulagements à une partie de l'humanité, à tout ce qui peut contribuer à mettre l'aisance dans un certain nombre de familles.

Et sans la médecine, comment les médecins feraient-ils pour vivre, pour donner du pain à leurs familles et l'instruction (ce pain de l'esprit) à leurs enfants?

Et je connais un médecin presque célèbre qui y croit autant que moi.

Un jour, j'entre chez lui et je le trouve inetallé dans un grand fauteuil, un pied tout emmitauffé et entouré de cinq ou six gros volumes qu'il feuilletait avec ardeur.

Je m'informe de ce que signifiait tout cet strirail.

-Je souffre horriblement, dit-il, d'une attaque de goutte, et je consulte mes auteurs pour savoir si le dois me mettre une mouche noire.

–Comment, dis-je, après vingt ans de pratique tu en es encore à étudier une chose aussi élémentaire?

-Oh! si c'était pour toi ou pour un patient ordinaire, il y a belle lurette que la mouche serait appliquée; mais comme c'est pour moi, tu comprends mon hésitation.

Après cela, lecteur, si tu ne crois pas à la médecine aussi fermement que moi, je renouce à te convertir.

PEIGNERIES

Monsieur le Rédacteur,

Si la peignerie a son mauvais côté, elle a aussi son bon.

Un peigne est un homme qui portera un habit plusieurs saisons sans s'occu per que la mode soit changée, et qui ne se résoudera jamais à payer quoique ce soit sans marchander au moins une demi-heure, ne laissant presque pas de profit au marchand.

Les hôteliers ne pourraieut jamais gagner leur vie si la ville n'était peuplée que par eux.

J'ai remarqué que la Société de Tempérance comptait dans son sein 95 peignes sur 100 membres.

Voilà pourquoi il n'y a rien de plus rare qu'un peigne en brosse.

Votre, etc.,

JEAN E. COXÉ.

Mon cher CANARD,

Tu peux faire retentir les échos d'un couac formidable, car imagine-toi, que, dans notre bonne vieille capitale, il existe une société dite "Société des Peignes de Québec."

Elle a une organisation sur les mêmes bases que celle fondée par notre regretté H. Berthelot, dans la cité de Montréal.

Un président peigne de corne, affileur de dindes; un Vice-Président, peigne de fer-blanc; un Secrétaire, paigue fin; il y a les peignes dallots, les peignes musicieus, etc.

Les séances ont lieu tout les soirs que ia lune projette son disque argenté travers la rue.

Il y a un peigne "chissonnier..." qui lui, a pour mission durant ses heures de loisir, qui d'ailleurs sont assez nombreuses, puisqu'il passe une partie du jour à compter les fils du téléphone ou à regarder voller les moineaux.

Je disais donc, qu'il a pour mission d'attraper au vol... tous les bouts de cigares ou cigarettes que les "flushs" jettent au sortir d'une hôtel ou du théâtre le soir. Il les placent bien soigneusement dans un sac, et le soir que les peignes siègent au complet... il distribue à chacun une part égal de sa récolte. Alors il fait bon de voir tons les

peignes jubiler, ils font des efforts inovis avec ce trognon de cigare ou cigarette aux lèvres pour tirer une touche de fumée de plus en plus épaisse. Cela a pour effet de donner l'illusion aux passants qu'it fait une chalcur d'enfer dans la salle, par la fumée qui sort de la chaminée, mais matheureusement c'est le contraire qui est vrai.

Quelque fois un peigne fera main basse sur un morceau de bois que les marchands exhibent à leur porte.

Ce bois de Lune est mis dans un lieu loin des yeux indiscrets of quand la dèche est générale les peignes partent avec chaeur bur morceau pour aller le colporter et le résultat de la vente a pour but d'acheter quelque chose pour leur gosier.

Je termine là, mon cher CANARD, à ma procheide, je te donnemi de plus amples détails, car je dois assisté à une séance du comité prochainement.

Bien à toi,

Mon cher Canard, J. Eug G.

A propos de peigneries, comment les lecteurs du Canard trouvent-ils celle ci :

L'Association des commis voyageurs du Canada, compte près de 3,000 membres qui, meyennant une faible contribution aquaelle jouissent de tous les avantages de l'Association ; ils voyagent et se logent à moitié prix. En vertu d'une , orte de convention tucite, chaque membre est supp sé donner une piastre par année pour le fond de secours destiné à secourir ou soulager les infortunés qui peuvent surgir par-ni les membres ou leurs familles. Or, l'an dernier ce fond a produit \$200 et quelques

Allez dire maintenant, " Flush comme un commis voyageur."

CORRIGEONS-NOUS PAS

Un nouveau locataire qui voulait être mis sur la liste des électeurs s'est présenté ces jours derniers devant les cotiseurs et leur a exhibé le certificat suivant que lui avait décerné sa proprié-

Monsieur

c'est bient la vérité que monsieure P... est à river dans mon lojement dans le courant doctobre, 1395 à raison de six piastre par moi.

Mde X.X.

*** Montreal 23 Desembre 1895.

Cher ami

Je vous Ecrit en mot pour vous dire que je veux vous voir au plu vite jé à ferre a vous pallé san faute vous le raigréterépas vené unne foi que je vous palle E si vous voné pas de bon valonté je vas vous met entre lé main dein navoca je lui et montré mon papié il ma di de lui met en man qu'il arange sela si vous vené tout sera feni aure voir u plu tau

Je sui votre ami qui panse tou gour à

M. Chart.....



Est-ce que le mot "traite" vient du mot "traité"? Le CANARD l'ignore, mais ce qu'il sait bien, c'est que rien n'est plus agréable que de payer la "traite," et surtout de se la faire payer, depuis que nous avons le "traité" avec la France.

Grace à la Cie d'Approvisionnements Alimentaires, dont les bureaux sont aux Nos 87 et 89 rue St-Jacques, les cognacs, les liqueurs, tes chartreuses, etc, que nous buyons, ne sont plus fabriqués dans les caves des épiciers.

La Cie d'Approvisionnements Alimentaires a des bureaux à Paris et achéte ses produits directement des preducteurs, de sorte qu'ils nous arrivent ici purs, de première qualité et au plus bas prix. On dit nième que le vin que cette Cie vend est fait avec da raisin.

Si on veut savoir pourquoi le Cognac " Jockey Clab" est le meilleur et le moins cher de tous les cognacs sur le marché, c'est parce que la Cie d'Ap-provisionnements l'achète directement de M. Jockey Club lui-même.